

## 5G : l'entretien que vous auriez pu lire dans *Le Monde*

Nos lecteurs savent que nous ne faisons pas partie de la Société des Amis du *Monde*, l'organe central de la technocratie. Nous ne quémandons jamais la faveur d'une tribune dans ses pages « Débats », mais nous avons accepté pour la troisième fois en vingt ans, de répondre aux questions d'un de ses journalistes. Les deux premières fois, il s'agissait des nanotechnologies et de la tyrannie technologique ; cette fois de la 5G et du monde-machine. L'article du *Monde* vise essentiellement à valoriser les parasites et récupérateurs du type Piolle et Ruffin<sup>1</sup>. Il n'était pas question qu'il paraisse in extenso. Raison de plus pour le publier nous-mêmes en ligne.

***Le Monde* : Comment expliquez vous l'opposition croissante à la 5G et que des partis de gouvernement se joignent à ce combat qui était encore marginal il y a quelques mois ?**

**Pièces et main d'œuvre** : La 5G est la dernière vague de l'emballement technologique qui, depuis 50 ans, accélère l'incarcération de l'homme-machine dans le monde-machine. Comme à chaque étape, une minorité refuse l'injonction à « vivre avec son temps », ainsi que la déshumanisation et la dépossession par l'automatisation.

Cette minorité – méprisée par la technocratie et ses porte-paroles médiatiques – s'est fait entendre plus que d'ordinaire à l'occasion du déploiement à marche forcée des compteurs-capturs Linky. Nous avons animé des dizaines de réunions publiques à travers la France, réunissant des publics de plus de 100 personnes (avec des pointes à 300), même dans des villages, où s'exprimait ce refus du premier objet connecté imposé<sup>2</sup>. Si la presse nationale a longtemps ignoré ce mouvement démarré en 2016, puis l'a tourné en dérision (en gros, un mouvement de « ploucs » ignorants), une revue de la presse locale entre 2016 et 2019 donne un aperçu de l'ampleur et de l'intensité de ces débats avec des « gens normaux », non militants – d'abord surtout des retraités, puis de plus en plus de jeunes.

Après des années d'enquête sur la *smart city*, la ville-machine et la société de contrainte<sup>3</sup>, nous, Pièces et main d'œuvre, avons été les premiers surpris par ce mouvement de fond. Lequel ne s'est pas arrêté avec le déploiement de Linky, mais a élargi sa réflexion au gaspillage énergétique de la société électrique, à la société-machine et à la 5G, indispensable à l'interconnexion des milliards d'objets connectés censés *fonctionner* à notre place.

Cette opposition s'enracine dans des décennies de contestation de la société industrielle – au moins depuis les luttes anti-nucléaires des années 1970, lorsque des dizaines de milliers de manifestants scandaient : « société nucléaire, société policière » (cf. Malville, 31/07/1977). Défense de la nature *et* de la liberté : les deux sont indissociables et se conjuguent également dans le refus du monde-machine et de la 5G. C'est qu'en cinquante ans, bien des esprits ont pu mesurer les dégâts du *progrès* technologique sur la nature *et* la liberté.

---

<sup>1</sup> « Protection de la santé, lutte contre le consumérisme... Pourquoi une partie de la gauche s'oppose à la 5G », *Le Monde*, 17/08/20

<sup>2</sup> Cf. « Le compteur Linky, objet pédagogique pour une leçon politique », [www.piecesetmaindoeuvre.com](http://www.piecesetmaindoeuvre.com)

<sup>3</sup> Cf. *L'industrie de la contrainte*, Pièces et main d'œuvre, L'Echappée, 2011

Les Verts d'EELV ont méprisé cette vague, avant d'en mesurer l'ampleur et de tenter de s'y raccrocher. Eric Piolle, maire EELV de Grenoble et ingénieur, tient un discours anti-5G opportuniste, en contradiction avec le soutien de sa municipalité et de la métropole aux projets de *smart city* et d'Internet des Objets, ou avec l'implantation sur son territoire d'un centre de recherche de Huawei, champion chinois de la 5G, dont les élus se félicitent<sup>4</sup>. Ils ne sont pas écologistes mais technologistes, et comptent sur la « planète intelligente » interconnectée pour rationaliser/rationner les ressources résiduelles : c'est l'Enfer Vert<sup>5</sup>.

Quant à la gauche, y compris le fakir Ruffin, elle tente de surfer sur la vague verte pour mieux la dévier vers son anticapitalisme foncier. Les centrales nucléaires, la cybernétique et la 5G, d'accord, mais « entre les mains des travailleurs » et du service public. Ils n'ont jamais renoncé au projet « CyberSyn » (Synergie cybernétique) du Chili socialiste d'Allende.

Notez que la base sociale de cette gauche progressiste et d'EELV, c'est la classe technocratique (ingénieurs, chercheurs, cadres, entrepreneurs, etc), qui n'a aucun intérêt à la remise en cause de l'organisation techno-scientifique du monde. Voilà pourquoi ses critiques de la 5G se bornent aux « risques sur la santé » et à la « fracture numérique ». Elle s'accommoderait fort bien d'une 5G « saine » et accessible à tous.

Quant à nous, nous ne voulons pas seulement supprimer les nuisances (écologiques et sanitaires), encore moins les « encadrer » à l'aide de « normes », mais combattre l'expansion du techno-totalitarisme.

**Malgré les différences de fond que vous soulignez, les prises de positions des Verts ou de Ruffin peuvent-elles servir un discours et une méthode plus radicale comme celle que vous prônez ?**

**Subsidiaire : beaucoup de cadres écolos se réclament d'Ellul, est-ce du « braconnage » ?**

Les oscillations d'EELV et des partis de gauche ne servent au mieux que de baromètre et de symptômes. Quand la température monte et que l'opinion prête l'oreille à la critique radicale des anti-industriels (*alias* luddites, naturiens, naturistes, décroissants, etc.), les politiciens arrivistes (type Brice Lalonde, Noël Mamère, Dominique Voynet, Dufflot-Placé, etc.), et les petits appareils récupérateurs (vous avez le carnet d'adresses), s'accaparent leurs thèmes pour les détourner au profit de leurs carrières personnelles et de leur projet technocratique collectif. « Green New Deal » (EELV), « planification écologique » (France Insoumise), « alliance rouge-verte », etc.

L'histoire du mouvement écologiste – c'est-à-dire anti-industriel - est criblée de ces pillages, déjà dénoncés en leur temps par Ellul et Charbonneau. Voyez *Le Feu Vert. Autocritique du mouvement écologique* de Bernard Charbonneau (1980) : « Le virage écologique ne sera pas le fait d'une opposition très minoritaire, dépourvue de moyens, mais de la bourgeoisie dirigeante, le jour où elle ne pourra faire autrement. » Opinion partagée par André Gorz dans *Ecologie et liberté* (1977).

Les cadres Verts (Bové, Mamère ou le néo-maire de Bordeaux) qui se réclament d'Ellul le falsifient à temps plein – ne serait-ce qu'en prétendant exercer le pouvoir : « L'écologie n'a rien à gagner à se transformer en parti politique et à se livrer au combat électoral (...) Il manque aux écologistes une analyse globale du phénomène technique et de la société technicienne »<sup>6</sup>.

---

<sup>4</sup> Cf. « 5G : quand Piolle, maire technologiste de Grenopolis, nous vole des "éléments de langage" », [www.piecesetmaindoeuvre.com](http://www.piecesetmaindoeuvre.com)

<sup>5</sup> Cf. *L'Enfer Vert. Un projet pavé de bonnes intentions*, TomJo, L'Echappée, 2013.

<sup>6</sup> J. Ellul, P. Chastenet, *A contre-courant. Entretiens* (1994)

Et encore : « Il faut radicalement refuser de participer au jeu politique, qui ne peut rien changer d'important dans notre société. Je crois que l'anarchie implique d'abord l'"objection de conscience" (...) qui doit s'étendre à toutes les contraintes et obligations imposées par notre société<sup>7</sup>. » Ils sont « elluliens » comme Guy Mollet était « marxiste ».

Loin de servir nos idées – les idées écologistes – ces piratages politiques sont un obstacle : ils brouillent les idées et embrouillent les esprits. Sur les nanotechnologies, que nous avons dès l'abord dénoncées (nous, Pièces et main d'œuvre) comme l'entrée dans le nanomonde<sup>8</sup> et le transhumanisme (une rupture anthropologique, tout de même, que tout confirme à vitesse accélérée<sup>9</sup>), les Verts ont falsifié nos alertes et nos enquêtes pour les réduire aux sempiternels « risques sanitaires » et réclamer un *encadrement* de la pollution aux nanoparticules – tout en votant à Grenoble les délibérations pour la construction de Minatec<sup>10</sup>, premier pôle européen des nanotechnologies (inauguré en 2006). Ils nous expliquaient alors que « les gens seraient plus sensibles aux arguments de la santé et du coût financier ». Même calcul pour la 5G. Nous refusons ce mépris des « gens » : nous leur faisons confiance pour saisir le mouvement profond de *machination* de nos vies, de nos corps, du monde et de la société – dont ils se plaignent d'ailleurs chaque fois qu'on les écoute vraiment, avec patience et attention.

Quant à Ruffin, nous le connaissons assez pour jauger sa sincérité écologiste<sup>11</sup>. Après avoir défendu l'industrie du PVC (contre la fermeture de sites Arkema), productrice de cancers en masse chez les salariés et le voisinage de notre vallée du Grésivaudan, il est revenu à Grenoble soutenir l'usine Ecopla dont nous demandions la fermeture, en dépit des ravages que l'aluminium inflige aux vallées alpines et à leurs habitants depuis des décennies. Maintenant que monte la marée verte, notre surfeur tente de chevaucher la vague de la décroissance et d'embobiner les bonnes volontés au service de son fabuleux destin. Croire que sa notoriété et son chalutage médiatique serviraient la cause de la nature et de la liberté, reviendrait à confier au chasseur la défense du loup.

Voilà pourquoi nous n'avons jamais compté que sur nos propres forces, et sur celle de nos idées, pour exposer les motifs de notre insoumission au monde-machine. Et nombre de vos lecteurs le savent parce qu'ils les partagent plus ou moins : nos idées circulent de façon incomparablement large au regard de nos forces (enfin, de notre faiblesse), hors de toute organisation, de tout parti, de tout réseau d'influences, de toute connivence des *mass media*. C'est la vie.

**Propos recueillis par Abel Mestre  
août 2020**

---

<sup>7</sup> J. Ellul, *Anarchie et christianisme* (1988)

<sup>8</sup> Cf. Pièces et main d'œuvre, *Aujourd'hui le nanomonde. Nanotechnologies, un projet de société totalitaire* (L'Echappée, 2008) ; *Terreur et possession. Enquête sur la police des populations à l'ère technologique* (L'Echappée, 2008)

<sup>9</sup> Cf. *Manifeste des Chimanzés du futur contre le transhumanisme*, Pièces et main d'œuvre (Service compris, 2017)

<sup>10</sup> Cf. « Quand les Verts vendent Minatec » (2018) ; « Quand les Verts "s'opposent" à Minatec » (2006), [www.piecesetmaindoeuvre.com](http://www.piecesetmaindoeuvre.com)

<sup>11</sup> Cf. *Métro, boulot, chimio. Débats autour du cancer industriel* (Le Monde à l'Envers, 2012) et « Cancer français : le récidive. A propos d'Ecopla et de l'aluminium » (2012), [www.piecesetmaindoeuvre.com](http://www.piecesetmaindoeuvre.com)